

Le Jura bernois a ses talents

SWISSSKILLS 2020 Le championnat de Suisse des métiers aura lieu pour certaines professions malgré la pandémie, de manière décentralisée. Benoît Danz, Lisa Gasser et Renja Flory y représenteront le Jura bernois.

PAR MARISOL HOFMANN

→ Les SwissSkills 2020 qui devaient se tenir sur le site de Bernexpo auront finalement bien lieu pour une soixantaine de métiers malgré la pandémie de Covid-19, mais de manière décentralisée. Une grande partie des championnats se dérouleront pendant la semaine où devaient avoir lieu les SwissSkills, soit du 8 au 13 septembre.
→ Au total, quelque 700 jeunes professionnels en fin de formation ou venant de terminer leur apprentissage prendront part aux championnats.

Ils ont été sélectionnés par leur association professionnelle dans le cadre de qualifications qui varient en fonction des métiers.

→ Parmi eux, trois participants viennent du Jura bernois. Il s'agit de Benoît Danz de La Heutte, Lisa Gasser de Court et Renja Flory de Mont-Soleil.

→ Un article au sujet de cette dernière sera à découvrir dans notre cahier «Formation», samedi 5 septembre.

QUELQUES CHIFFRES

→ 700 jeunes professionnels participent cette année au concours.
→ 3 candidats porteront les couleurs du Jura bernois.
→ 29 associations professionnelles organiseront des compétitions.
→ 60 métiers environ seront représentés lors de cette édition décentralisée du concours, contre 135 initialement prévus.
→ 120 000 visiteurs assistent en temps normal à cet événement qui fait la part belle à la formation professionnelle. MAH

1 BENOÎT DANZ, 19 ANS, ÉBÉNISTE, LA HEUTTE

Benoît Danz (photo Idd) a toujours aimé travailler le bois. «Petit, je prenais mon couteau de poche lorsque nous allions marcher avec mes parents afin de tailler des bouts de bois. Puis, de fil en aiguille, j'ai commencé à créer mes premiers meubles dans l'atelier de mon père qui tient la menuiserie l'Artisan du bois, à La Heutte», relate-t-il. Et de poursuivre: «A l'âge de choisir un métier, la filière de la menuiserie-ébénisterie m'est apparue comme une évidence». Ce qui lui plaît dans son métier, c'est la diversité des tâches, le travail manuel et de précision mais aussi la matière qu'il travaille et le fascine depuis son enfance. «Ça sent bon! Chaque essence de bois a sa propre odeur», souligne-t-il. Toutefois, avoir grandi dans le milieu ne fait pas tout. S'il s'est qualifié pour les SwissSkills Championships à la fin de son apprentissage – qu'il a effectué au sein de l'entreprise Baugeno Biel Genossenschaft, à Bienne – c'est avant tout grâce à sa dextérité manuelle, sa détermination et son travail acharné. «Lorsque je n'arrive pas à effectuer une certaine tâche, je recommence sans relâche jusqu'à ce que je trouve un moyen d'y parvenir», raconte-t-il.

Le jeune homme de 19 ans est arrivé à la première place, à l'occasion de qualifications cantonales pour les SwissSkills Championships, puis à la troisième place lors d'un second concours intercantonal. Pour arriver à un tel résultat, Benoît Danz a beaucoup investi en temps d'entraînement, mais aussi en argent, en se procurant, par exemple, du matériel de qualité. «Il est agréable de travailler avec de bons outils», commente-t-il. Le Heutois se dit fier d'avoir l'opportunité de participer à un concours d'une telle envergure et est déterminé à obtenir un bon résultat. «Cela peut m'ouvrir des portes pour un second apprentissage», mentionne-t-il. Benoît Danz souhaite élargir ses connaissances, l'an prochain, en apprenant le métier de charpentier et espère, plus tard, reprendre l'entreprise familiale, où il travaille déjà actuellement en tant qu'employé.



3 RENJA FLORY, 20 ANS, MÉCANICIENNE EN MACHINES AGRICOLES, MONT-SOLEIL

Renja Flory (photo Idd) vient de terminer son CFC de mécanicienne sur machines agricoles avec une moyenne de 5. Cet excellent résultat l'a placée à la tête de sa volée composée d'une quinzaine d'autres apprentis (tous des hommes) et lui a ouvert les portes des SwissSkills où seuls les meilleurs peuvent concourir. Pour cette jeune diplômée, l'opportunité de participer à ce championnat des métiers représente non seulement une riche expérience professionnelle, mais également une occasion de montrer aux autres femmes qu'elles ont toutes leurs chances de réussite dans un métier essentiellement masculin. «Il est certain que nous avons souvent moins de force que nos homologues masculins mais des alternatives existent. Par exemple, si une tâche nécessite de la force, je vais réfléchir à ce que je peux changer pour résoudre le problème de manière différente afin que ce soit à ma portée», explique-t-elle. Analyser des situations, identifier le problème, réfléchir à une solution et surtout avoir la satisfaction de réparer seule une machine, voilà ce qui passionne Renja Flory dans son métier. Plus tard, elle souhaite poursuivre des études dans l'ingénierie automobile, les mathématiques ou le monde de l'agriculture. C'est pourquoi elle a complété son CFC d'une maturité technique au ceff, à Saint-Imier. Toutefois, avant de retourner sur les bancs d'écoles, elle voulait mettre les mains dans le cambouis afin de pouvoir s'entraîner davantage pour les SwissSkills. Elle a trouvé un emploi dans un milieu plutôt inattendu: celui du cirque. A 20 ans à peine, elle travaille en tant que responsable du parc automobile du cirque Chnopf, en tournée dans toute la Suisse. «Je suis ma propre patronne, ce qui me confère une liberté et des responsabilités que je n'aurais pas dans un atelier ordinaire», se réjouit-elle. Pour cette jeune mécanicienne qui rêvait de voyager après avoir obtenu son CFC, ce poste s'est révélé être un bon compromis entre vie nomade et pratique de son métier.



2 LISA GASSER, 19 ANS ASSISTANTE EN SOINS ET SANTÉ COMMUNAUTAIRE, COURT



Lisa Gasser (photo MAH) s'est qualifiée pour les SwissSkills Championships en arrivant à la troisième place lors de l'éliminatoire cantonale de sa branche. Toutefois, pour pouvoir participer à la finale, elle doit également obtenir un bon résultat au concours intercantonal. Seules six personnes sur une cinquantaine de participants seront qualifiées pour cette dernière épreuve. «Mon objectif est de remporter ces deux compétitions afin d'avoir une chance de participer, l'an prochain, aux Worldskills qui auront lieu à Shanghai. Ce concours est très exigeant mais si j'ai l'opportunité d'aller encore plus loin, alors je vais me donner les moyens de réussir», assure-t-elle, déterminée. Lisa Gasser aime le challenge et repousser ses limites. Elle considère ce championnat des métiers comme un tremplin pour sa carrière qui a non seulement enrichi son parcours professionnel, mais lui a également permis d'acquérir de nouvelles compétences. «Contrairement à ma routine en hôpital, lors des concours, je n'ai que peu d'informations au sujet du patient dont je dois m'occuper, bien que fictif», explique-t-elle. Elle n'a pas accès aux rapports et aux transmissions médicales habituels ni aux feedbacks d'autres soignants afin de savoir comment se comporter avec le patient en question. «Cela me pousse à sortir de ma zone de confort et de trouver d'autres techniques d'approche et d'organisation», poursuit-elle. Car c'est sur différentes interventions de soins, comme l'administration de médicaments mais aussi la manière dont elle crée une relation avec son patient qu'elle est évaluée. De nature calme et organisée, elle a, jusqu'à présent, relevé le défi avec brio. C'est sans doute ces points forts qui lui ont permis d'obtenir la moyenne maximale à son CFC d'assistante en soins et santé communautaire qu'elle a réalisé à l'Hôpital du Jura bernois et d'accéder aux SwissSkills. Actuellement, elle effectue une maturité professionnelle post-CFC afin de pouvoir prétendre aux examens d'entrée du Bachelor de sage-femme. «C'est à mes yeux le plus beau des métiers que d'accompagner des femmes dans un moment si important», s'enthousiasme-t-elle.